

LES STATUETTES FEMININES DE GAGARINO

Léo M. TARASSOV

Le site de Gagarino est largement connu grâce à la découverte, en 1927, pour la première fois en Russie, d'un habitat de longue durée sur une station paléolithique de plein air. Dans cette station, et également pour la première fois en Russie, a été trouvée une série de statuettes féminines miniaturisées, façonnées en ivoire de mammoth. A l'heure actuelle, parmi un grand nombre de sites du Paléolithique supérieur, seulement six possèdent des statuettes féminines en séries considérables. Ce sont Gagarino, Kostienki 1, Avdevo, Khotylevo 2, dans la partie européenne de la Russie et Malta et Bouret', en Sibérie orientale.

Le site de Gagarino se trouve à environ 400 kms au sud de Moscou, sur la rive gauche du Don. Il occupe un petit promontoire sur un ravin ancien, au Nord du village de Gagarino. Il a été découvert en 1925, au cours de travaux de terrassement et il a été étudié en 1926, 1927, 1929, par S. N. Zamiatnine et en 1961-1969, par l'auteur de cet article (ZAMIATNINE 1929, 1934, 1935; TARASSOV, 1979). On a relevé sur ce site une demeure creusée, circulaire, plane, de 5 mètres de diamètre, entourée de plaques de calcaire, et au centre de laquelle des restes de foyers étaient conservés. Deux constructions, chacune formée de deux parties, sont adjacentes à la demeure, au nord (fig. 1). A cet endroit, l'épaisse couche archéologique (jusqu'à 0,6 mètres d'épaisseur) a abrité des restes fauniques variés, un important outillage lithique, différentes pièces osseuses, des parures comme des pendeloques. Une surface d'environ 200 m² au nord-ouest de la demeure a fourni l'outillage lithique, relativement important en quantité (près de 12%). La date du site de Gagarino a été estimée à 21800±300 ans.

Les oeuvres d'art de Gagarino représentent 12 statuettes féminines qui étaient disposées dans la demeure, contre les parois, presque à égale distance les unes des autres (deux se trouvant au bord de petites fosses) et dans la construction d'ouest.

Une première statuette représente une femme nue aux proportions excessivement fortes et dont les jambes ont été cassées anciennement. En l'état actuel, elle mesure 5,8 cm de hauteur (fig. 2,1). La tête est un peu inclinée vers l'avant, les traits du visage ne sont pas modelés, une ligne horizontale divise dans la partie supérieure ce que l'on peut considérer comme la coiffure, rendue par six circonférences concentriques, trois inférieures formées par des cupules triangulaires et trois supérieures, en forme de points. Les gros seins circulaires reposent sur un ventre volumineux, les membres supérieurs représentés seulement jusqu'au coude se terminent à côté des seins et plus bas, on peut les deviner posés sur le ventre, retenant les seins en dessous. Les fesses sont

démésurément larges et en bas, une petite proéminence transversale est dégagée. Cette statuette est bien proportionnée.

Une deuxième statuette ressemble à la première par sa constitution, mais elle est moins obèse. Elle est entière et mesure environ 5,5 cm de hauteur (fig. 2, 2). La tête est assez grande, les traits du visage surplombés par un bourrelet ne sont pas marqués. On a l'impression que les cheveux longs sont rejetés en avant et maintenus en un bourrelet volumineux comme une sorte de coiffure. Les membres inférieurs sont visiblement raccourcis, repliés un peu au niveau des genoux et plus bas, séparés. Une proéminence transversale se trouve en bas des fesses. Les membres supérieurs sont représentés très particulièrement - ils s'appuient sur les seins et montent jusqu'au niveau du menton. Ils sont très minces et courbés de manière peu naturelle. La position des bras donne son originalité à cette figurine.

Une troisième statuette de 7,1 cm de hauteur, est également conservée entière. Elle représente une femme de haute taille, svelte, à la tournure très élancée (fig. 2, 3). Proportionnellement, sa tête est petite; les traits de son visage sont absents. Les seins, pas vraiment volumineux, descendent jusqu'au ventre presque plat. Les membres supérieurs sont accolés au corps, leurs parties inférieures ne sont pas visibles. Les jambes sont représentées séparées au niveau des genoux. Vue de dos, on peut noter une proéminence transversale sur le fessier. La statuette semble reproduire une jeune femme et comme les précédentes, elle a été trouvée en 1927.

Une quatrième statuette, découverte en 1962, se distingue par son originalité. Relativement grande, de 12,7 cm de hauteur, elle est bien proportionnée (fig. 3, 1). La tête assez grande est placée sur le cou massif et très court, les traits du visage ne sont pas marqués. Les épaules sont horizontalement droites, mais comme haussées, le dos est nettement voûté. Les bras sont collés contre le corps, peu visibles dans leur partie inférieure; il est possible qu'ils aient été perdus à l'occasion de l'exfoliation ancienne de la partie antérieure du ventre. Les seins sont importants et circulaires. Vue de dos, une proéminence transversale de 2-3 mm de hauteur se trouve au bas des fesses qui sont élargies sur les côtés. Sur les hanches, des renflements circulaires, symétriquement disposés, sont bornés, en haut, par des pinces transversales. Les genoux sont étroitement serrés, les jambes séparées à partir des genoux. Les pieds sont visiblement raccourcis et un peu orientés vers l'intérieur. La statuette est représentée dans une pose originale, la jambe gauche est avancée, la droite est pliée au genou, et la fesse droite est un peu déplacée vers le haut. Tout cela pour fixer un moment du mouvement de la marche, lorsque le poids du corps se transporte sur la jambe gauche, posée en avant. La proportionnalité naturelle des jambes et la représentation du mouvement induisent que cette figurine est unique en son genre.

Une cinquième statuette, entièrement achevée, a été trouvée en 1967. Cette figurine miniaturisée de 5,7 cm de hauteur, diffère des autres par ses proportions réduites et sa haute maîtrise d'exécution (fig. 4, 1). La tête et la partie inférieure des jambes ont été égarées à l'époque. Les épaules sont horizontalement droites, le dos est droit, la petite proéminence transversale se trouve plus bas que les

fesses. Le ventre est un peu proéminent, tout comme les seins, un peu allongés et circulaires, qui le touchent. Les bras minces et courts, d'une manière peu naturelle, sont étroitement collés au corps. Le bras gauche se termine par un renflement plus large, représentant une main qui se mêle au ventre, la partie inférieure du bras n'est pas visible car le ventre a été endommagé, de ce côté, à l'époque.

Une sixième statuette découverte en 1968, est inhabituelle; ce sont deux figurines humaines contiguës par les têtes (fig. 3, 2). La longueur de toute la pièce sculptée est de 14,8 cm. Les figurines sont différentes dans leur grandeur et dans leur degré d'achèvement et sont séparées par de profondes rainures circulaires. Une des figurines, la plus petite (5,2 cm de longueur) a, dans sa partie inférieure, le ventre, les hanches et les jambes représentés séparément et achevés; la partie supérieure est sculptée par des traits généraux mais avec un marquage net des éléments principaux. La deuxième figurine est plus grande, (9,9 cm de hauteur), sa représentation est partielle et inachevée mais toutes les parties essentielles sont tracées et l'on peut remarquer que l'on commençait la finition du travail sur certaines. Il est douteux que l'on puisse expliquer la réunion des deux figurines en une seule pièce, par la préférence technique de leur exécution. C'est pourquoi, l'on peut difficilement imaginer qu'au stade final, ces statuettes soient divisées (TARASSOV, 1971, p. 157-163, p 112). On ne connaît pas d'analogies de cette sculpture double de Gagarino, parmi les oeuvres d'art paléolithique.

En 1927, furent trouvées 3 statuettes non achevées et fracturées au cours de leur exécution. La première est de très petite dimension, 2,4 cm de hauteur, la tête est absente et la partie inférieure de la figurine est cassée. Le corps est représenté par des traits généraux, fort schématiques (fig. 4, 2). La deuxième est plus expressive, de 4,4 cm de hauteur. La tête a été perdue à l'époque, le corps ne présente pas de détails mais les jambes, pliées au genou, et exécutées avec soin, sont représentées jointes comme les pieds (fig. 4, 4). La troisième statuette de 7,2 cm de hauteur est travaillée seulement dans sa partie supérieure. La moitié de la tête a été perdue à l'époque, la partie essentielle du corps ne porte pas trace d'exécution à cause de l'exfoliation totale de la surface de l'ébauche (fig. 4, 6).

En 1968, une quatrième statuette, inachevée et fragmentée, a été trouvée à l'endroit de la demeure étudiée en 1927. C'est une sculpture assez grande et massive de 10,5 cm de haut. Le corps et la tête fortement endommagés sont partiellement conservés (fig. 4, 7). Il y a aussi deux fragments de sculpture humaine. L'un a été découvert dans la demeure, en 1927, et présente une jambe, de 2 cm de hauteur, probablement la droite, cassée au niveau du genou. Le deuxième fragment trouvé dans la construction ouest, en 1966, présente une tête endommagée avec une petite partie du corps de 1,9 cm de hauteur totale (fig. 4, 3).

En général, les statuettes féminines de Gagarino diffèrent des autres par une originalité individuelle nettement marquée. Parmi elles, on ne trouve pas deux exemplaires se ressemblant fortement. C'est pourquoi, on ne peut pas parler du groupe unique de statuettes de Gagarino.

Par ailleurs, certains exemplaires sont très proches de statuettes d'autres sites paléolithiques : la première a une similitude bien marquée avec la statuette

de Willendorf (BREUIL, 1910, p. 699), la troisième, avec l'une des statuettes d'Avdeevo (GVOZDOVER, 1953, p. 217, fig. 21) et la double statuette unique répète l'inhabituelle sépulture double des adolescents de Sounguir' (BADER, 1970, p. 41-43).

L'originalité dans les représentations de quelques statuettes de Gagarino, une certaine régularité de leur distribution dans la surface de la demeure et de la construction contiguë, peuvent favoriser l'hypothèse de destination véritable des statuettes féminines dans la vie de la société du paléolithique supérieur. Au siècle dernier, au temps des premières découvertes de ces statuettes miniaturisées, il y a eu des tentatives de réponse à cette question complexe. Par la suite, on a émis une grande quantité d'hypothèses variées (ABRAMOVA, 1966, p. 61-107), mais une réponse incontestable n'a pas encore été donnée à l'heure actuelle.

BIBLIOGRAPHIE

ABRAMOVA Z.A., 1966,

Les représentations humaines dans l'art paléolithique d'Eurasie (en russe).
Moscou-Léningrad.

BADER O.N., 1970,

La deuxième sépulture paléolithique en Sounguir' (en russe). Les découvertes archéologiques de 1969. Moscou.

BREUIL H., 1910,

Die Aurignacien schichten im Löss von Willendorf. L'Anthropologie, t. 21, N° 6. Paris.

GVOZDOVER M.D., 1953,

Le travail de l'os et les pièces osseuses du site d'Avdeevo (en russe). Les matériaux et les recherches sur l'archéologie de l'U.R.S.S., N° 39. Moscou-Léningrad.

TARASSOV L., 1971,

La double statuette paléolithique de Gagarino. Quartär, Bd. 22. Bonn.

TARASSOV L.M., 1979,

Le site de Gagarino et sa place dans le paléolithique de l'Europe (en russe). Léningrad.

ZAMIATNINE S.N., 1929,

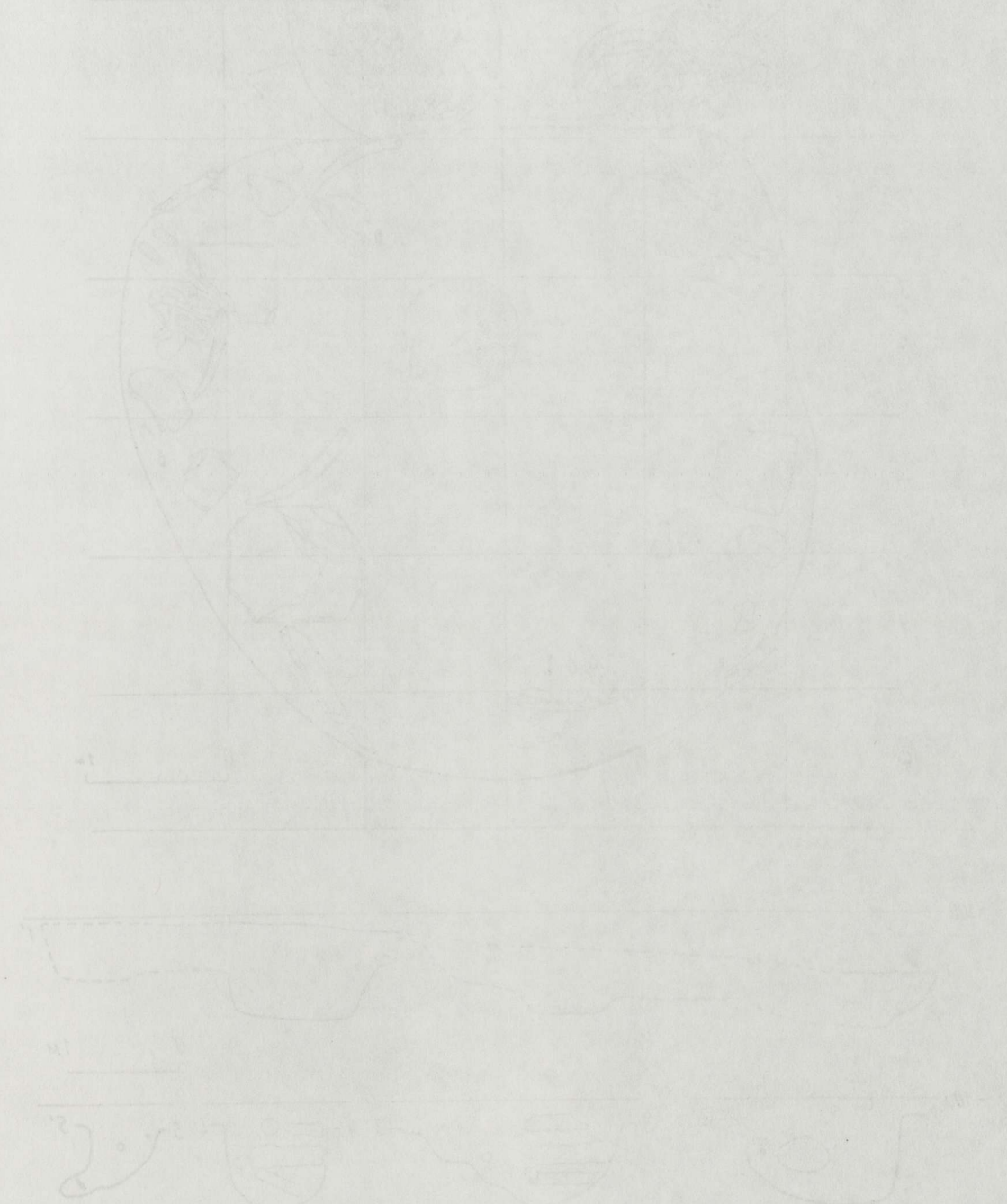
Expédition de l'étude des cultures paléolithiques en 1927 (en russe). Les communications de l'Académie d'Etat de l'histoire de la culture matérielle, t. 2, Léningrad.

ZAMIATNINE S., 1934,

La station aurignacienne de Gagarino et les données nouvelles qu'elle fournit sur les rites magiques des chasseurs quaternaires. *Bull. de l'Académie de l'histoire de la culture matérielle*, fasc. 88. Moscou-Léningrad.

ZAMIATNINE S.N., 1935,

Les fouilles aux environs du village de Gagarino (Haut Don, ZchO). // en russe). *Bulletin de l'Académie d'Etat de l'histoire de la culture matérielle*, vol. 118. Moscou-Léningrad.



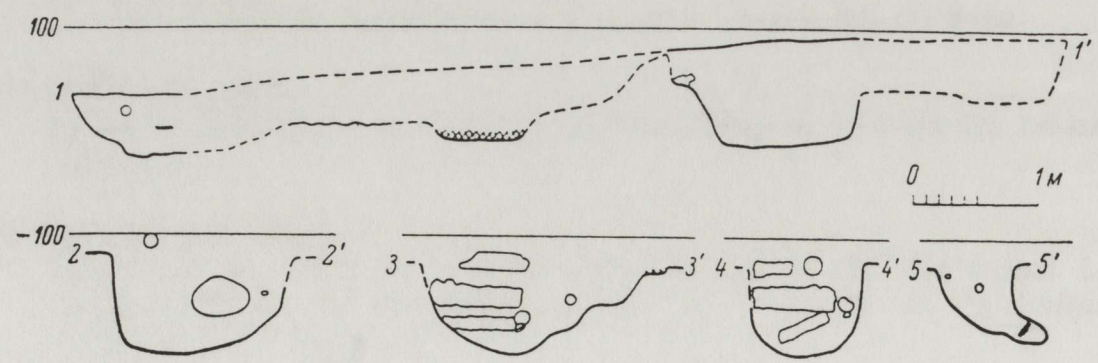
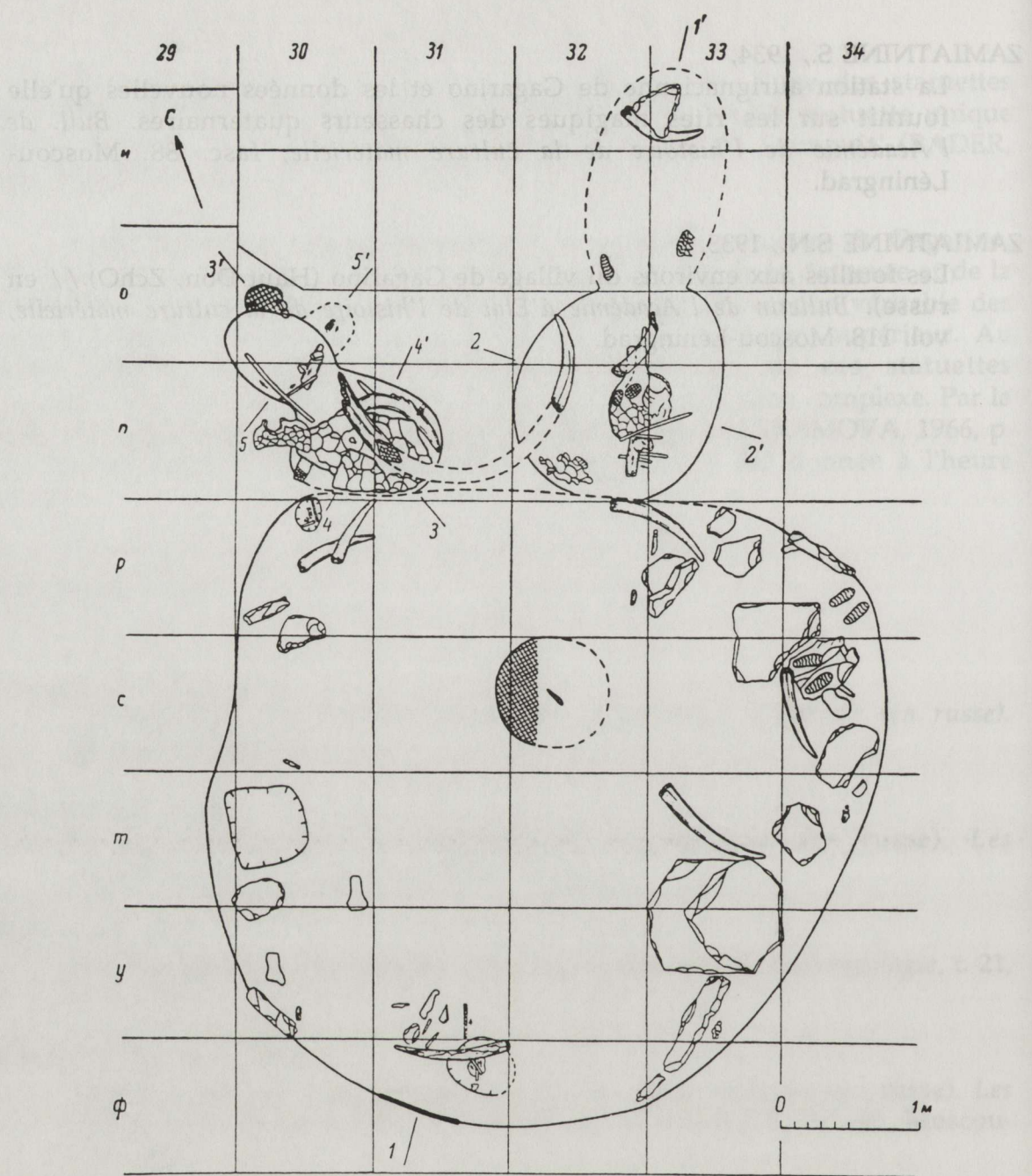


Fig. 1. Le plan et les coupes de la demeure de Gagarino et des constructions en deux parties.

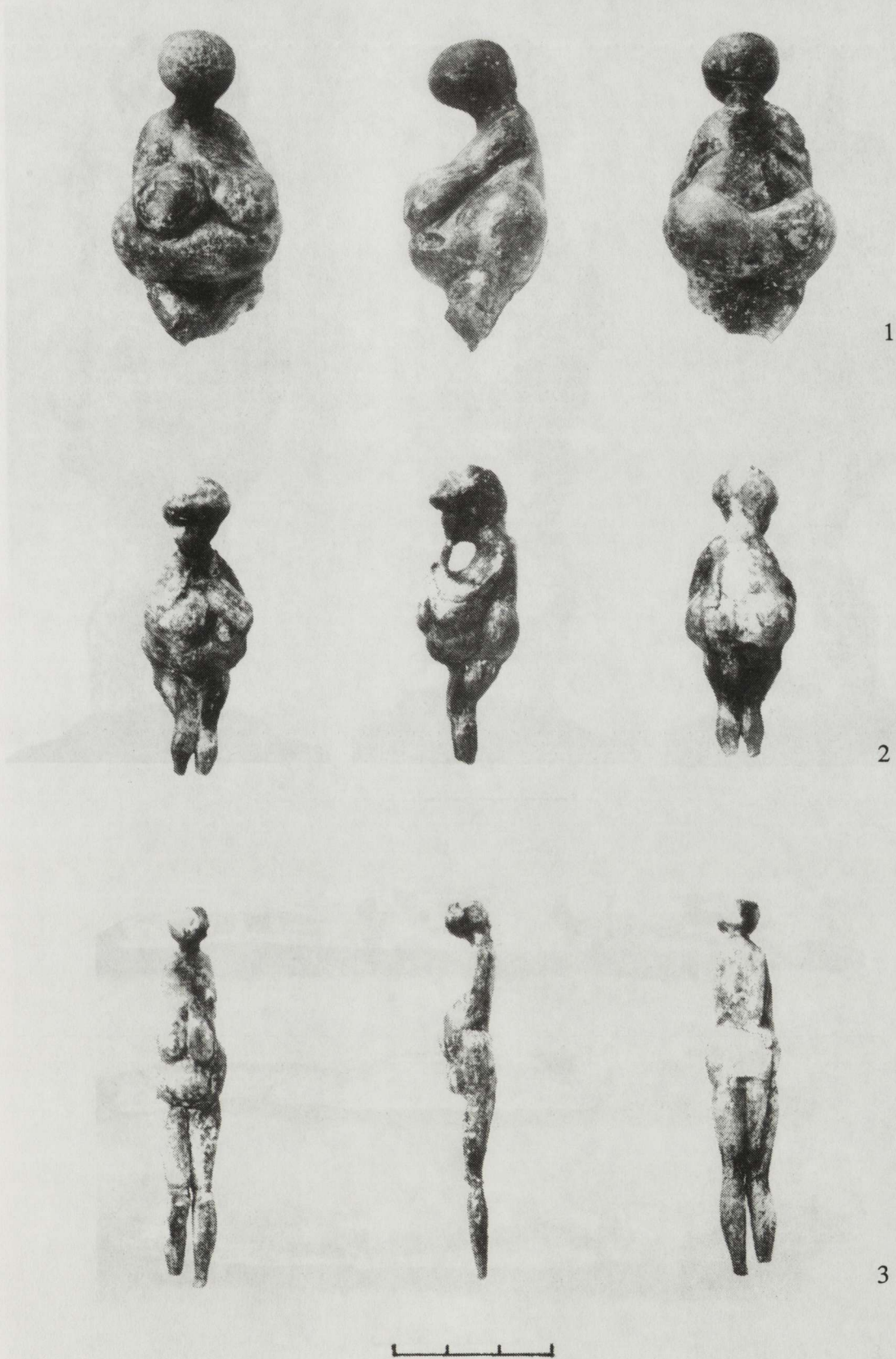
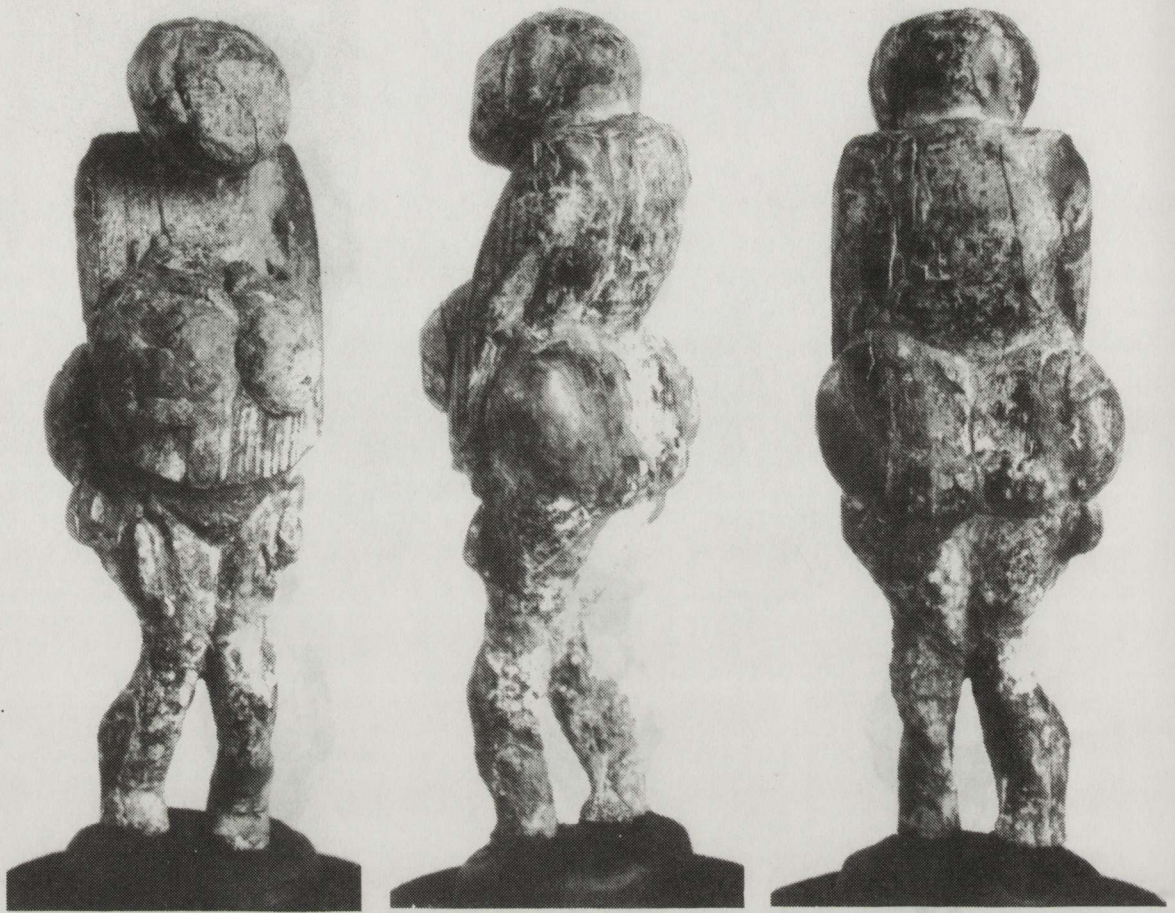
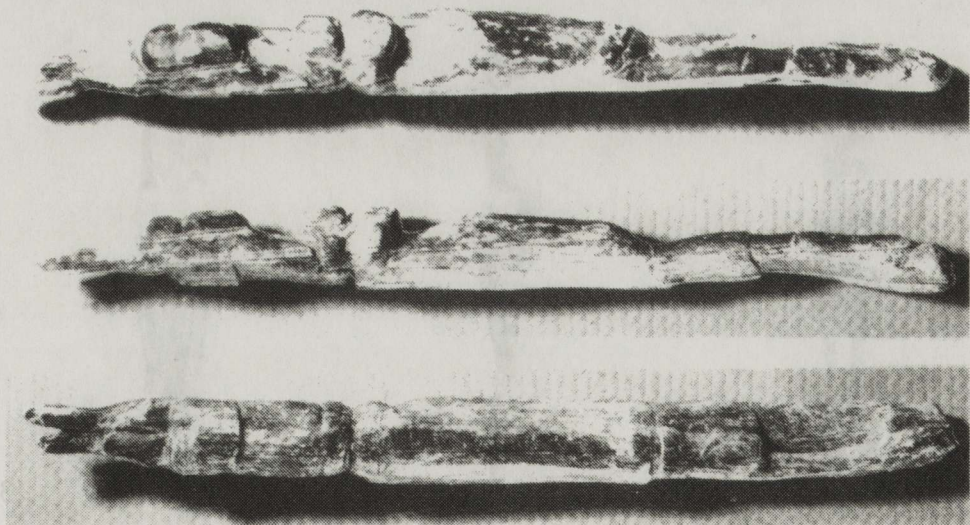


Fig. 2. Les statuettes féminines : 1 - près du bord sud de la demeure, 2 - près du bord sud-est, 3 - près du bord ouest, sur le bord de la fosse.



1



2

Fig. 3. Les statuettes féminines : 1 - dans la niche de la partie du nord de la construction d'ouest, 2 - près du bord sud-ouest de la demeure, sur le bord de la fosse.

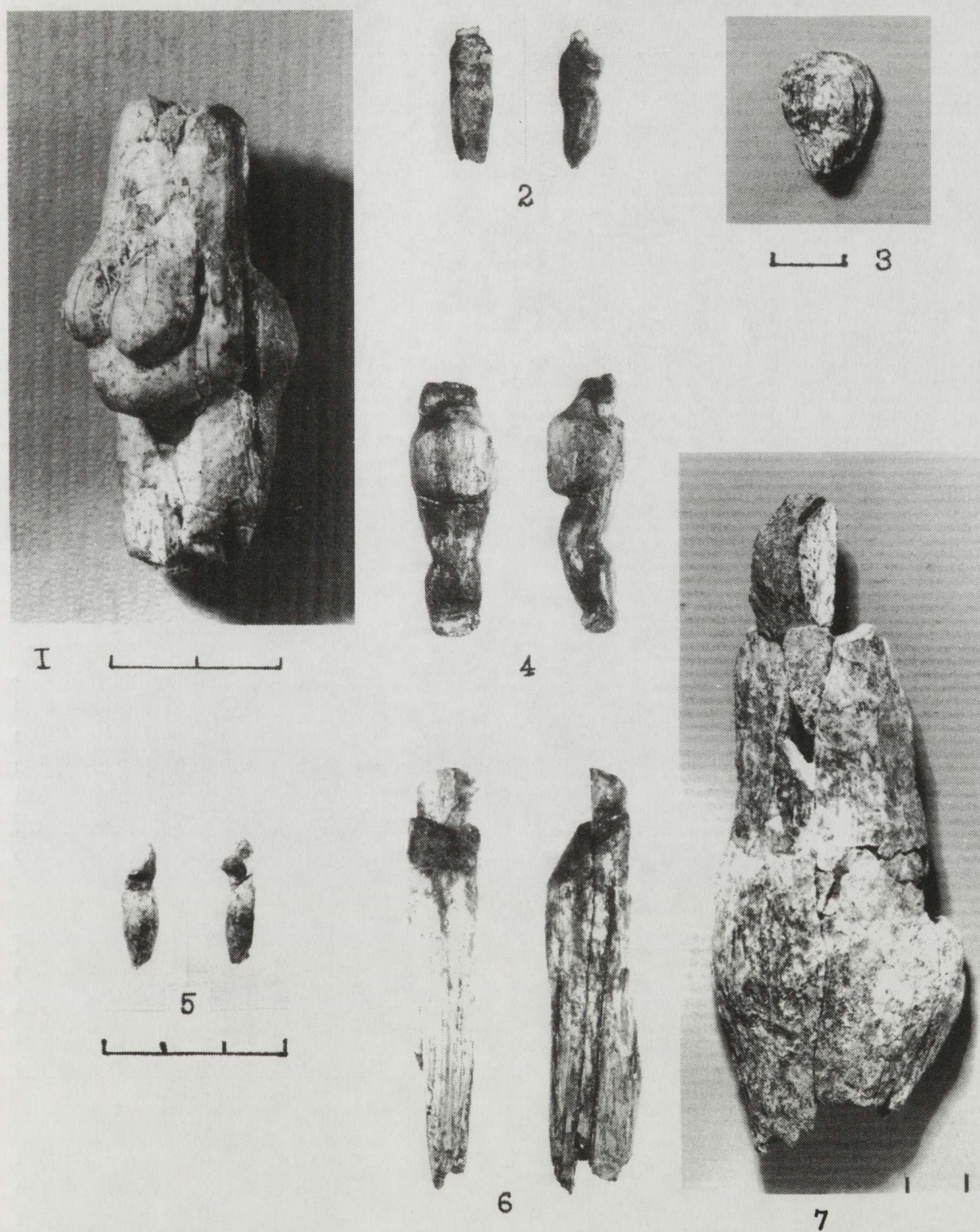


Fig. 4. Les statuettes féminines : 1 - près du bord est de la partie sud de la construction d'ouest, 2 et 6 - près du bord nord-ouest de la demeure, 3 - dans la partie sud de la construction d'ouest, 4 - près du bord sud-ouest de la demeure, 5 et 7 - sur le territoire de la demeure.